

Généalogie de Pierre Poivre et Françoise Robin

Rendons à César...

Les données généalogiques auxquelles nous nous référons proviennent des travaux de Paul Dieudé. Il ne s'est pas contenté de récupérer des dates rapportées par les uns ou les autres, mais a systématiquement recherché les actes authentiques. Nous ne publions ici qu'une très petite partie de son labeur, en le réorganisant autour de Pierre Poivre et de son épouse Françoise Robin.

Par ailleurs, Paul Dieudé a réalisé un travail biographique considérable sur ses ancêtres ; ainsi il n'y a pas à ce jour de meilleure documentation sur la famille Charpentier de Cossigny ou la famille Bureaux de Pusy que ses « Histoires familiales ». Malheureusement, à l'heure actuelle, ses publications ne se trouvent, à ma connaissance, que chez ses parents et amis, ainsi qu'à la BnF et à la bibliothèque municipale de Besançon. Il serait souhaitable que ses études puissent être diffusées plus largement. Certaines sont déjà numérisées et pourraient être mises à la libre disposition de tous si cela lui agréait.

A la fin de son ouvrage généalogique, Paul Dieudé a inséré un démenti que j'aurais cru inutile aujourd'hui : les frères Poivre d'Arvor n'ont aucun lien de parenté avec la famille de Pierre Poivre.

Mais au cours de mes recherches, je me rends compte que la question m'est posée presque systématiquement, preuve que le mensonge a bien fonctionné. Il s'agit bien d'un mensonge, non pas dans leurs ouvrages romanesques où ils démentent là ce qu'ils prétendent ici, mais dans les préfaces d'ouvrages, un genre qu'ils affectionnent particulièrement pour propager leur mystification. Là, en quelques lignes, ils se rappellent avec émotion leur enfance bercée par les aventures de « ce diable de manchot », voire de « ce sympathique manchot défroqué », et conviennent à regret qu'à la suite de leurs recherches, ils ont établi qu'ils ne descendent pas de Pierre mais de son frère Jacques. Ainsi, si ce n'est Pierre, c'est donc Jacques, et le mensonge se perpétue. Je choisis donc de reproduire le démenti déjà ancien de Paul Dieudé.

*

Je rajoute un mot ce soir, 20 décembre 2013. Je viens de voir, (19h40), invité de la cinquième chaîne, Patrick Poivre d'Arvor s'exprimer sur sa parenté avec Pierre Poivre. Il s'entête dans son mensonge, redisant pour la nième fois, que faute de pouvoir descendre de Pierre, sans descendance mâle, c'est de son frère que probablement il descendait. Et cela en usant, comme il l'a souvent fait, d'un subterfuge grossier : il s'exprimait (disait-il) sous couvert de ce que lui avait communiqué Auguste Toussaint. Ce monsieur, pendant longtemps directeur des archives de l'île Maurice, historien éminent de l'histoire des Mascareignes, n'est plus en vie pour le contredire ; mais comment cet homme, qui n'avait rien d'un guignol de l'information, se serait-il hasardé à parler d'un sujet (la généalogie Poivre) à mille lieues de son domaine de compétence. Monsieur Poivre d'Arvor votre obstination est pitoyable.

*

Contenu de cette étude

Eléments généalogiques sur Pierre Poivre et son épouse Françoise Robin (page 3)

- On trouvera la descendance du couple Pierre Poivre - Françoise Robin et les ancêtres Poivre et Robin. On y a joint des données généalogiques sur l'oncle de Pierre Poivre dont la descendance fait partie des familiers du couple (Lasausse, Sonnerat, Delorme). Egalement quelques données sur la famille alliée Charpentier de Cossigny.

Eléments biographiques sur quelques proches (page 18)

- Quelques données biographiques très succinctes complètent cette étude : les Charpentier de Cossigny, familiers de Poivre et très présents à l'Isle de France ; Jean-Xavier Bureaux de Pusy, gendre de Poivre à la destinée nationale : député pendant la Révolution, compagnon de La Fayette et préfet sous Bonaparte. Enfin trois mots sur Pierre Samuel Du Pont de Nemours second époux de Françoise Robin, la veuve de Pierre Poivre.

Un démenti sur une parenté supposée avec Poivre d'Arvor. (page 22)

*

Éléments généalogiques sur Pierre Poivre et son épouse Françoise Robin

Les ancêtres Poivre	4
Descendance de Jean Poivre, oncle de Pierre Poivre	6
Pierre Poivre - Françoise Robin & descendance	7
Descendance Poivre : branche Bureaux de Pusy - du Motier de La Fayette	8
Descendance Poivre : branche Charpentier de Cossigny - Bureaux de Pusy	9
Descendance Poivre : branche Hochereau - Charpentier de Cossigny	10
Descendance Poivre : branche Giraudet de Boudemange - Charpentier de Cossigny	11
Descendance Poivre : branche Launay – Charpentier de Cossigny	12
Les ancêtres Robin	13
Fratrie de Françoise Robin : descendance Robin – Colaud	14
Demi-fratrie de Françoise Robin : descendance Robin-Micoud	15
Ancêtres maternels de Françoise Robin : Famille Colaud	16
La famille Charpentier de Cossigny	17

*

AVERTISSEMENT

Le lieu de naissance ou de décès est la commune où l'acte correspondant a été consigné à l'État-Civil.

La date et le lieu du mariage sont ceux du mariage civil.

Les noms des lieux-dits et hameaux ont été écartés et remplacés par les noms des communes répertoriées au code postal.

Pour les mariages des anciennes générations, où il est impossible d'avoir connaissance de l'acte, en particulier à Paris, c'est la date du contrat de mariage qui a parfois été retenue. Elle peut être antérieure de quelques jours, voire de quelques semaines, à la date de la célébration inconnue.

Les dates et lieux indiqués ont été authentifiés, dans la mesure du possible, par la collecte des actes ou d'extraits d'actes, en conformité avec l'Instruction Générale relative à l'État-Civil. Ces vérifications se sont révélées souvent indispensables.

Paul Dieudé

Les ancêtres Poivre

Marcelin Poivre, décédé avant 1641, maître-cordonnier de St Didier en Velay, épouse Anne Pollin.

- Guillaume Poivre, maître-passementier à Lyon, épouse *Claudine Lagier*.¹
 - ❖ *Pierre Doivre, né le 22.11.1631 à Lyon, filleul de Pierre Doivre, maître-ouvrier en drap, épouse Claudine Cadot.*
 - *Jeanne Doivre, née en 1656*
 - *Françoise Doivre, née en 1658*
 - *Charles François Doivre, né en 1660*
- N. Poivre, épouse avant 1641, Antoine Cussinot, maître-chapelier à St Didier en Velay.
- Denis Poivre, maître-passementier à Lyon, épouse par contrat du 19.1.1641; par devant Me Mayoud à Lyon, Anne Rivoire, fille de Pierre Rivoire, maître-passementier et de Françoise de Mont-désert, décédée avant 1641.
 - ❖ Gabriel Poivre, né le 4.9.1644 à Lyon, teste le 4.5.1694 par devant Me Melot à Lyon, maître-passementier, épouse par contrat du 13.1.1666 par devant Me Mayoud à Lyon, Marie Greney, fille de Jean Greney, marchand guimpier et de Claudine Guillot.
 - Denis, né le 28.1.1667 à Lyon.²
 - Guillaume, né le 1.1.1668 et décédé le 29.1.1678 à Lyon.
 - Louise, née le 2.11.1669 à Lyon, épouse le 7.1.1697 à Lyon, Didier Guillermin, marchand libraire à Lyon.
 - Hilaire³, né le 22.7.1671 et décédé le 29.6.1739 à Lyon, marchand-mercier et passementier, épouse le 3.11.1698 à Lyon, Élisabeth Bresset, veuve, née vers 1655, décédée le 20.9.1718 à Lyon.
 - Hilaire épouse ensuite le 3.11.1718, à Lyon, Marie Pompallier, née vers 1699, décédée le 27.2.1770 à Lyon, fille de Pierre Pompallier, marchand-mercier, et de Louise Anthelme Trippier ; sœur de Jacques Pompallier.
 - ❖ Pierre Poivre, né le 23.8.1719 à Lyon, paroisse St Nizier, décédé le 6.1.1786 à Lyon, paroisse d'Ainay, épouse le 15.9.1766 en l'église St Cyrien, annexe de Pommiers, Françoise Robin, née le 27.11.1748 à Lyon, paroisse St Pierre St Saturnin, décédée le 18.2.1841 à Paris 1er.
 - Voir Pierre Poivre - Françoise Robin & descendance
- ❖ Denis Poivre, né le 6.4.1722 et décédé le 11.11.1770 à Lyon, marchand mercier, épouse le 27.12.1748 à Lyon, Élisabeth Colaud, née le 19.10.1727 à Lyon, décédée le 12.10.1767 à Lyon, sœur de Marguerite Colaud la mère de Françoise Robin. SP
- ❖ Jean Poivre, né le 11.2.1724 à Lyon.
- ❖ Jacques Poivre⁴, né le 14.2.1726 à Lyon, Bénédictin.
- ❖ Claudine Madeleine Poivre, née le 16.4.1727 à Lyon, décédée avant 1765⁵, épouse le 14.1.1745 à Lyon, Pierre Roch, marchand mercier.

¹ Les zones en script ne sont pas liées d'une manière assurée aux parties établies et vérifiées de cette généalogie. Elles résultent de probabilités et parfois les liaisons dans une même zone sont également hypothétiques.

² JPM : Certainement mort dans sa tendre enfance, en nourrice sans doute. (Voir note suivante.)

³ Hilaire est désigné « Poivre l'aîné » durant sa vie ce qui implique que ses aînés n'ont pas dépassé l'enfance. (Note JPM)

⁴ En vie en 1786, perçoit une rente de 600L/an de son frère Pierre Poivre. (Cf. testament)

⁵ N'est plus en vie lors du mariage de sa fille Jeanne Marie le 7.5.1765, paroisse St Nizier. Pierre et Denis Poivre sont témoins de leur nièce. Une note marginale sur le registre du contrôle des actes de Lyon avril 1762 (ADR 10C1107, f°123) qui concerne son testament du 10 août 1745, notaire Saulnier, précise : « A. D. décédée dans le mois d'octobre quarante six » (Note JPM)

- Jeanne Marie, née le 3.11.1745 à Lyon, épouse le 7.5.1765 à Lyon, Jean Marie Dupré, d'où postérité.
 - Pierre, né le 26.1.1673 à Lyon.
 - Jean, né le 30.12.1673 et décédé le 16.7.1740, à Lyon, maître et marchand-passementier, épouse le 19.8.1708 à Lyon, Marie Lasausse.
 - d'où: **Descendance de Jean Poivre, oncle de Pierre Poivre**
 - Marie, née le 28.2.1676 à Lyon.
 - Antoinette, née le 20.3.1677 à Lyon.
 - Jeanne, née le 16.1.1678 à Lyon.
 - Françoise, née le 13.5.1679 à Lyon.
 - Marguerite, née 21.9.1681 à Lyon.
 - Madeleine, née le 20.10.1682 et décédée le 26.2.1688 à Lyon.
 - Amable Gabriel, né le 6.2.1686 à Lyon.
 - Andrée, née le 18.8.1687 à Lyon.
- ❖ Claudine, née le 14.7.1656 à Lyon, épouse le 3.12.1680 N. Berthoud.

* * *

Descendance de Jean Poivre, oncle de Pierre Poivre

Jean Poivre, né le 30.12.1673 et décédé le 16.7.1740 à Lyon, maître et marchand-passementier, épouse le 19.8.1708 à Lyon, Marie Lasausse.

- Marie Poivre, née le 11.1.1710, à Lyon.
- Hilaire Poivre, né le 17.12.1710, à Lyon, décédé le 16.8.1712.
- Philibert Poivre, né le 15.10.1711, à Lyon.
- Antoine Poivre, dit Jean Baptiste, né le 18.1.1713, à Lyon.
- Benoîte Poivre, née le 10.1.1714 et décédée le 22.4.1787 à Lyon, épouse le 29.1.1736 à Lyon, Claude Sonnerat, marchand aiguilletier à Lyon (puis négociant, bourgeois de Lyon).⁶
 - Jeanne Sonnerat, née le 10.4.1746 à Lyon, décédée le 18.6.1809 à Paris, épouse le 7.10.1766 à Lyon, Jean Antoine Delorme, né le 22.7.1741, à Lyon et décédé à Paris en octobre 1811. Sous-chef au Ministère des Finances en 1784, collaborateur de P. Samuel Du Pont de Nemours, élu en 1790 juge de Paix du 2^e arr. de Paris.⁷
 - Jérôme Delorme.
 - Philibert Delorme.
 - Catherine Delorme, née en 1771, décédée en 1844, épouse Pierre Lasausse.
 - d'où: familles Jullien de Pommereul, de Leusse, d'Oncien de La Bâtie.
 - Pierre Sonnerat, né le 18.8.1748⁸ à Lyon, décédé le 31.3.1814 à Paris, épouse en Juin 1781 à Paris, Marguerite Ménissier.
 - Claude Jean Sonnerat, né le 28.3.1782 à Paris, mort en bas-âge.
 - Adélaïde Sonnerat, née en Septembre 1787 à Pondichéry, épouse N. Wilson, Capitaine de l'Armée des Indes.
 - Alexandre Sonnerat, né le 17.10.1749 à Lyon, teinturier en soie, épouse Catherine Charrial⁹.
 - Claude Sonnerat, décédé en bas-âge le 14.10.1788 à St Romain-au Mont d'Or.
 - Benoîte Élisabeth Sonnerat née le 14.1.1751 à Lyon.
 - Pierrette Sonnerat, née le 8.6.1753 à Lyon.
- Jeanne Poivre, née le 5.1.1715 à Lyon.
- Jean Baptiste Poivre, né le 18.2.1716 à Lyon.
- Christophe Poivre, né le 11.4.1717 à Lyon.
- Jean Poivre, né le 8.6.1718 à Lyon.
- Pierre Poivre, né le 3.2.1720 à Lyon.
- Jean Baptiste Poivre, né le 8.7.1721 à Lyon.
- Édouard Poivre, né le 4.6.1723 à Lyon. Prêtre.
- Aimé Poivre, né le 11.7.1724 et décédé le 9.6.1785 à Lyon, épouse le 28.1.1754 à Lyon, Fleurie Françoise Paganucci, fille de Bernardin Paganucci, originaire de Livourne, marchand à Lyon, et d'Hélène Boucher.
 - Hélène Angélique Poivre, née le 15.1.1755 à Lyon, Religieuse de la Visitation.
 - Jean Marie Poivre, né le 22.4.1761 à Lyon, employé à la Poste de Lyon, épouse le 7.2.1786 à Lyon, Anne Berchoud.
 - Jean Marie Poivre épouse ensuite le 19.11.1795 à Lyon (Nord) sa belle-sœur Éléonore Berchoud, veuve de Charles Faillot, guillotiné le 8.12.1793.
 - Fleurie Françoise Poivre, née le 4.5.1796 à Lyon, morte jeune.
- Claire Poivre, née le 12.6.1728 à Lyon.
- Pierrette Poivre¹⁰, née le 13.10.1729 à Lyon.

⁶ Claude Sonnerat est qualifié *marchand aiguilletier* sur son acte de mariage, comme son père feu Claude Sonnerat, puis négociant bourgeois sur l'acte de baptême de son fils Pierre.

⁷ Il est question d'un de ses deux fils, Jérôme ou Philibert, dans une lettre de Céré à Galles du 20 nov. 1802. Il est à l'Isle de France, officier, il part pour Nantes.

⁸ Parrain : Pierre Poivre, subrécargue des vaisseaux de la Compagnie des Indes. (Reg. paroissiaux St Nizier, 1748, f°105v°)

⁹ Paul Feuga me communique : Alexandre Sonnerat fut teinturier en soie puis marchand mercier. Il épousa Catherine Charrial en 1781. En fuite après le siège, il recouvra son magasin après thermidor. Sa fille est morte à Saint-Romain chez des paysans où elle était en nourrice et non à la Fréta déjà vendue.

Pierre Poivre - Françoise Robin & descendance.

Pierre Poivre, né le 23.8.1719 à Lyon, paroisse St Nizier, décédé le 6.1.1786 à Lyon, paroisse d'Ainay, épouse le 15.9.1766 en l'église St Cyprien, annexe de Pommiers, Françoise Robin, née le 27.11.1748 à Lyon, paroisse St Pierre St Saturnin, décédée le 18.2.1841 à Paris 1er.

- Marie Antoinette Françoise Poivre, dite « Fanny », née le 19.8.1768 à Port-Louis de l'Isle de France, décédée le 7.10.1787 à Paris.
- Françoise Julienne Isle de France Poivre, née le 19.7.1770 et baptisée le 25.8. au Port-Louis, décédée le 30.11.1845 à Paris, épouse¹¹ le 31.3.1792 à La Loyère, Jean Xavier Bureaux de Pusy, né le 7.1.1750 à Port-sur-Saône, décédé le 2.2.1806 à Gênes, fils de Jean Baptiste Bureaux de Pusy (1706-1775) et de Marie Thérèse Reine Choullat (1724-1797).
 - Françoise Joséphine Bureaux de Pusy, dite Sara, née le 28.12.1792 à Obermichelbach, décédée le 17.1.1872 à Allogny, épouse le 20.7.1816 à Paris, Corneille Auguste Charpentier de Cossigny, né le 15.9.1778 à Port-Louis, décédé le 3.8.1861 à Allogny.
 - ❖ **d'où: Descendance Charpentier de Cossigny - Bureaux de Pusy.**
 - Maurice Poivre Bureaux de Pusy, né le 20.6.1799 et décédé le 12.3.1864 à Paris, épouse le 12.1.1832, Charlotte Mathilde du Motier de La Fayette, née le 7.5.1805 et décédée le 12.4.1886 à Paris.
 - ❖ **d'où: Descendance Bureaux de Pusy – Motier de La Fayette.**
- Marie Marguerite Poivre, dite Sarah, née le 7.7.1773 à St Romain-au-Mont d'Or, décédée le 19.5.1814, épouse le 7.5.1792, Jacques Antoine de Révérony St Cyr, né le 5.5.1767 à Lyon, paroisse St Pierre, décédé le 19.3.1829 à Paris, Baron d'Empire, Chevalier de St Louis, auteur d'ouvrages de tactique, de traités sur les Beaux Arts, d'Opéras et de Comédies.
 - Françoise Julienne Anastasie de Révérony St Cyr, née le 5.10.1793 à Amiens, décédée le 20.10.1856 à Paris, épouse le 20.5.1813, Alexandre Pierre de Launay de Bourdelot né le 1.11.1777 à Paris, décédé le 6.1.1851 à Paris.
 - ❖ Louis de Launay, mort en bas-âge en 1814.
 - ❖ Antoine Maurice de Launay, né le 4.5.1818 à Paris, décédé le 23.5.1876 à Clerey, épouse le 2.6.1853 à Allogny, Anastasie Léonie Charpentier de Cossigny, née le 21.7.1824 à St Orner, décédée le 22.6.1892 à Clérey.
 - **d'où: Descendance Launay – Charpentier de Cossigny.**
 - Virginie de Révérony St Cyr, née le 1.7.1795, décédée en 1811.

* * *

¹⁰ En 1786, elle habite au couvent du Bon-Pasteur à Lyon et perçoit une pension de 300 L/an de son cousin Pierre Poivre.

¹¹ Le couple divorce (5 mars 1793) pour éviter une confiscation d'une partie de leurs biens, Jean-Xavier étant inscrit sur la liste des émigrés. Ils règlent leur situation matrimoniale par un second mariage à New-York, célébré le 10 Juillet 1801 et "par acte enregistré à la chancellerie du Commissariat des relations commerciales de la République française", ils remirent en vigueur leur contrat de mariage.

Descendance Poivre : Branche Bureaux de Pusy - du Motier de La Fayette

- **Maurice Poivre Bureaux de Pusy**¹², né le 20.6.1799 à Paris, décédé le 12.3.1864 à Paris, Polytechnicien, Sous-lieutenant à l'École d'Application du Génie à Metz en 1819, Officier du Génie, Préfet des Hautes-Pyrénées en Août 1830, Préfet du Vaucluse en 1832, Député des Hautes-Pyrénées en 1834 et démissionnaire à cette date de son grade de Capitaine du Génie, Député de l'Allier de 1835 à 1837, et en 1842, Conseiller d'État, épouse le 12.1.1832 à Paris, Charlotte Mathilde du Motier de La Fayette, née le 7.5.1805 à Auteuil, décédée le 12.4.1886 à Paris, fille de George Louis Gilbert Washington du Motier de La Fayette, (1779-1849) et de Françoise Émilie Destutt de Tracy, (1780-1860), petite-fille de Marie Joseph Paul Roch Yves Gilbert du Motier marquis de La Fayette (1757-1834) époux de Marie Adrienne Françoise de Noailles, (1759-1807)
 - Octave Gilbert Bureaux de Pusy, né le 16.11.1832 à Avignon, décédé le 28.12.1889 à Bergères-sous-Montmirail, Polytechnicien Colonel du Génie, Commandant en second de l'École Polytechnique, épouse le 12.7.1870 à Bergères, Marie Caroline Berthe Lefebvre de Plainval, née le 27.4.1849 à Avallon, décédée le 20.2.1912 à Paris.
 - ❖ Marie Antoine Charles Gilbert Bureaux de Pusy, né le 19.8.1871 à Bergères-sous-Montmirail, décédé le 8.9.1950 à Vollore-Ville, Saint-Cyrien, autorisé, ainsi que ses fils, par décret du 27.12.1928 à s'appeler Bureaux de Pusy du Motier de La Fayette, épouse le 16.7.1900 à Vollore-Ville, Marie Louise Dumas, née le 27.1.1876 à Vollore-Ville, décédée le 10.2.1953 à Chouday. La descendance adopte le patronyme « **de Pusy La Fayette** »
 - Marie Emma Geneviève de Pusy La Fayette, née le 15.5.1901 à Clermont-Ferrand, (2 enfants, descendance)
 - Marie Xavier Jean, né le 17.4.1903 à Clermont-Ferrand. (3 enfants, descendance).
 - Camille Arthur René de Pusy La Fayette, né le 25.10.1905 à Clermont-Ferrand, (3 enfants, descendance).
 - ❖ Oscar Pierre Maurice Bureaux de Pusy, né le 16.12.1872 à Avallon, décédé le 27.1.1899 à Versailles, Élève Officier à l'École militaire de l'Artillerie et du Génie.
 - ❖ Maurice Clément Georges Bureaux de Pusy, né le 25.7.1875 et décédé le 16.8.1882 à Bergères-sous-Montmirail.
 - ❖ Paul Antoine Xavier Bureaux de Pusy, né le 17.3.1877 à Fontainebleau, décédé le 10.7.1932 à Paris. Officier de Marine.
 - Sara Isle de France Antoinette Bureaux de Pusy, née le 12.8. 1835 à Courpalay, décédée le 10.9.1885 à Lucenay-les-Aix.

* * *

¹² Le nom de son illustre ancêtre maternel est bien présent sur son extrait de naissance. Il figure également sur sa pierre tombale au Père Lachaise.

Descendance Poivre : branche Charpentier de Cossigny - Bureaux de Pusy.

Corneille Auguste Charpentier de Cossigny, né le 15.9.1778 à Port-Louis de l'Isle de France ; alors Chef de Bataillon du Corps du Génie épouse le 20.7.1816 à Paris, Françoise Joséphine Bureaux de Pusy, née le 28.12.1792 à Obermichelbach (Haut Rhin). Général de Brigade, placé dans la réserve en 1840 puis mis à la retraite, il s'installa dans sa propriété de La Cour à Allogny, où il mourut le 3.8.1861. Françoise Joséphine Bureaux de Pusy est décédée le 17.1.1872. Tous deux sont enterrés à Brinay.

- Jules François, né le 19.7.1817 à Paris, Polytechnicien, Géologue, il ne s'est jamais marié et il est décédé le 26.2.1890 à Clérey, chez sa sœur Léonie. Il est enterré à Brinay.
- Marie France, née le 7.4.1820 à Salins, épouse le 29.10.1846 à Allogny, Chrétien Charles Paul Hochereau, né le 10.10.1810 à Rouen, résidant à Brinay, aux Grands Ormes, propriété de sa mère, alors veuve. Marie France Charpentier de Cossigny est décédée le 27.6.1885 et son époux, Chrétien Charles Paul Hochereau, le 3.3.1887, tous les deux à Brinay.
 - **D' où Descendance Hochereau - Charpentier de Cossigny**
- Emma Augustine, née le 14.7.1822 à Arras, épouse le 8.5.1845 à Paris, Charles François Amable Giraudet de Boudemange, né le 5.3.1805 à Moulins. Elle est décédée le 5.10.1895 et son époux le 27.1.1884 à Moulins.
 - **D' où Descendance Giraudet de Boudemange - Charpentier de Cossigny**
- Anastasie Léonie, née le 21.7.1824 à St Orner, décédée le 22.6. 1892 à Clérey, épouse le 2.6.1853 à Allogny, son cousin issu de germains Antoine Maurice de Launay, né le 4.5.1818 à Paris, décédé le 23.5.1876 à Clérey.
 - **D' où Descendance Launay – Charpentier de Cossigny**

* * *

Descendance Poivre : Hochereau - Charpentier de Cossigny

Chrétien Charles Paul Hochereau, né le 10.10.1810 à Rouen, épouse le 29.10.1846 à Allogny (Cher), Marie France Charpentier de Cossigny, née le 7.4.1820 à Salins (Jura). Ils sont décédés, Marie France Charpentier de Cossigny, le 27.6.1885 et Chrétien Charles Paul Hochereau, le 3.3.1887, tous deux à Brinay (Cher). Ils eurent 9 enfants:

- Chrétien Albert Hochereau, né le 23.5.1848 et décédé le 10.2.1849 à Brinay.
- Fanny Sara Mathilde Hochereau, née le 8.4.1850 à Brinay, décédée le 24.9.1934 à Vézelay, épouse le 28.9.1874 à Brinay, Georges Emmanuel Cartault, Professeur de Lettres, né le 3.5.1844 à Paris, décédé le 16.10.1916 à Paris.
 - Madeleine Pauline, née le 28.3.1877 à Rouen, décédée le 23.7.1900 à Paris.
 - Marie Stéphanie, née le 9.6.1879 à Brinay, décédée le 23.10.1932 à Paris, épouse le 16.10.1901 à Paris, Isidore Théodore Pierre Gillot, Docteur en Médecine, né le 3.8.1873 à Paris, décédé le 18.12.1945 à St Fraimbault. D'où descendance.
- Élisabeth Pauline Hochereau, née le 13.7.1852 à Brinay, décédée le 22.11.1912 à Paris, épouse le 11.6.1878 à Brinay, Edmond Burdel, négociant en vins, né le 28.3.1841 et décédé le 15.9.1891 à Lagny-sur-Marne.
 - Edmond Burdel, né le 10.3.1879 à Bordeaux, décédé le 14.11.1912 à Paris.
 - Germaine Burdel, née le 14.1.1881 à Brinay, épouse le 23.8.1904 à Paris, Louis Émile Marcel Duchêne, né le 4.7.1873 à Chateaufvillain. D'où descendance.
 - Gustave Simon Burdel, né le 9.1.1888 et décédé le 3.4.1890 à Bordeaux.
- Charles Albert Hochereau, né le 16.5.1856 et décédé le 4.6.1925 à Brinay, Polytechnicien, Officier d'Artillerie, célibataire.
- Léon Adolphe Hochereau, Ingénieur Agricole, né le 30.10.1858 et décédé le 9.10.1930 à Brinay, épouse le 18.8.1891 à Troyes, Marie Madeleine Adolphine Macé, née le 21.5.1864 à Vincennes, décédée le 8.1.1904 à Brinay. Ils eurent 11 enfants :
 - Marthe Marie, née le 29.7.1892 à Brinay, épouse le 31.5.1921 à Brinay, Philippe Charles Eugène Gohin, né le 1.5.1889 à St Amand, d'où descendance.
 - Marie Thérèse, née le 30.7.1893 et décédée le 3.2.1895 à Brinay.
 - Solange Marie, née le 13.9.1894 à Brinay, épouse le 12.8.1919 à Brinay, Marie Aimé Charles Antoine Dieudé, né le 11.12.1894 à Ainay-le-Château. D'où descendance.
 - Élisabeth Henriette, née le 5.8.1895 et décédée le 10 à Brinay.
 - Paul Henry Chrétien, né le 7.9.1896 à Brinay, décédé le 20.11.1914; disparu au Bois Brûlé (Meuse) Mort pour la France, soldat au 13ème Régiment d'Infanterie.
 - Louis Chrétien, né le 24.1.1899 à Brinay, épouse le 11.9.1926 à Poitiers, Suzanne Élisabeth Picard, née le 13.2.1899 à St Boil. D'où descendance.
 - Henry Edmond, né le 27.7.1900 à Brinay, épouse le 16.2.1927 à Châteauroux, Frédérique Élisabeth Marie Antoinette Pascaud, née le 24.9.1900 à St Marcel (Indre). D'où descendance.
 - Élisabeth Marie, née le 27.5.1901 à Brinay.
 - Marie Marguerite, née le 27.5.1901 à Brinay.
 - Geneviève Marie Marguerite, née le 29.12.1902 à Brinay.
 - Marie Gabrielle, née le 8.1.1904 à Brinay.

* * *

Descendance Poivre : Giraudet de Boudemange - Charpentier de Cossigny

Charles François Amable Giraudet de Boudemange, né le 5.3.1805 et décédé le 27.1.1884 à Moulins, épouse le 8.5.1845 à Paris, Emma Augustine Charpentier de Cossigny, née le 14.7.1822 à Arras, décédé le 5.10.1895 à Moulins. Ils eurent 8 enfants:

- Marie Augustine, née le 9.8.1846 à Chatte (Isère) décédée le 10.8.1932 à Moulins.
- Louise Stéphanie, née le 14.12.1847 à Chatte, Fille de la Charité, décédée le 15.11.1925 à Montolieu.
- Sara Caroline, née le 24.6.1849 à Chatte, Dame du Sacré Cœur, décédée le 29.10.1898 au Mans.
- Pierre François Charles, né le 7.8.1851 et décédé le 22.9.1851 à Chatte.
- Élisabeth Marguerite, née le 25.7.1852 à Chatte, décédée le 28.8.1934 à Paris, épouse le 14.6.1880 à Moulins, Marie Edgar Morel, né le 2.7.1848 à Lyon, Polytechnicien, Colonel d'Artillerie, décédé le 7.8.1926 à Neuvy (Allier).
 - Marie Marguerite Morel, née le 21.5.1881 à Angoulême, décédée le 18.5.1929 à Moulins, Religieuse de la Visitation.
 - Marie Charles Joseph Morel, né le 24.11.1882 à Angoulême, épouse le 27.12.1924 à Nice, Amélie Saintine Sant Pietro, née le 3.6.1880 à Milan. SP.
 - Marie Gabriel Morel, né le 9.9.1884 à Moulins, St Cyrien, Colonel d'Artillerie, épouse le 8.10.1913 à Aix-en-Provence, Hélène Julie Josèphe Madeleine Rouvier, née le 26.7.1887 à Beyrouth. D'où descendance (5 enfants)
 - Amélie Marie Morel, née le 12.8.1886 à Moulins.
 - Marie Théodose André Morel, né le 9.8.1888 à Neuvy, décédé le 15.8.1901 à Besançon.
 - Marie Morel, née le 1.12.1890 à Lyon.
 - Marie François Xavier Morel, né le 17.11.1892 à Lyon, décédé le 26.1.1920 à Paris.
 - Marie Henry Paul Morel, né le 4.2.1895 à Langres, Polytechnicien, Colonel d'Artillerie, épouse le 28.6.1926 à Paris, Hélène Jeanne Pauline Renée Simon, née le 14.8.1898 à Saumur. SP
- Charles Antoine Gaston Giraudet de Boudemange, né le 22.1.1855 à Chatte, Polytechnicien Colonel d'Artillerie, décédé le 14.3.1933 à Neuvy, épouse le 3. 7.1891 à Paris, Louise Marie de Najac, née le 29.9.1870 à Tours,.
 - Jean Marie Guy, né le 23.6.1892.
 - Charles Louis Marie Emmanuel, né le 3.9.1894 à Orléans, mort pour la France le 17.8.1916 à Verdun.
 - Marie Marguerite Élisabeth, née le 2.12.1896 à Orléans, épouse le 3.7.1922 à Paris, Joseph Emmanuel Marie de Kerros, né le 25.3.1888. 7 enfants.
 - Marie Françoise Léonie, née le 16.11.1902 à Orléans, épouse le 26.5.1925 à Paris Michel Jean Coffin, né le 1.9.1897 à Paris, 8 enfants.
- Léonie Pauline Giraudet de Boudemange, née le 30.1.1857 à Chatte, Fille de la Charité.
- Charles Auguste Paul Giraudet de Boudemange, né le 19.7.1859 à Chatte, décédé le 4.12.1885 à Roquebrune-Cap Martin.

* * *

Descendance Poivre : Launay - Charpentier de Cossigny

Antoine Maurice de Launay, né le 4.5.1818 à Paris, décédé le 23.5.1876 à Clérey, agriculteur, épouse le 2.6.1853 à Allogny, Anastasie Léonie Charpentier de Cossigny, sa cousine issue de germaine, née le 21.7.1824 à St Orner, décédée le 22.6.1892 à Clérey.

- Anastase Auguste Adolphe de Launay, né le 27.5.1854 et décédé le 16.3.1927 à Clérey, Polytechnicien, agriculteur, épouse le 5.7.1881 à Coclois, Marie Thérèse des Réaulx, née le 22.8.1855 à Coclois, décédée le 22.7.1922 à Clérey.
 - un fils, né le 2, décédé le 12.3.1884 à Clérey.
 - Louis Maurice, né le 21.11.1887 à Clérey, ordonné prêtre le 30.6.1913 à Troyes.
 - Marguerite Marie Charlotte, née le 5.11.1889, épouse le 10.7.1912 à Clérey, Lucien Marie Édouard Sommer, né le 3.2.1883 à Verviers.
 - ❖ Maurice Adolphe Marie Bernard Sommer, né le 7.11.1914 à Clermont-Ferrand, décédé le 12.4.1933 à Clérey.
 - ❖ Pierre Louis Marie Adolphe Sommer, né le 12.11.1917, épouse Arlette Monique Bouton, née le 3.7.1920 à Magny-Cours. D'où descendance.
 - Marie Charles Maurice, né le 20.11.1892 à Clérey, Mort pour la France le 25.2.1916 à Douaumont, Caporal au 95ème Régiment d'Infanterie.
- Marie Marguerite Anastasie de Launay, née le 1.7.1856 à Clérey, décédée le 9.2.1916 à St Parres-les-Vaudes, épouse le 17.1.1876 à Clérey, Maximilien de La Hamayde, né le 20.2.1847 à Troyes.
 - Louise Marie, née le 10.9.1877
 - Maurice, né le 1.4.1879 à St Parres-les-Vaudes, St Cyrien, épouse Anne Charlotte Desrousseaux de Médrano,
 - ❖ Anne Marie Valentine, née le 6.9.1907 à Fresnois-le-Chateau, épouse Francisque Marie Joseph Jean Lucien Petit de Bantel, né le 3.10.1905 à Mussy-sur-Seine. (13 enfants).
 - ❖ François, né en 1913, épouse Monique de La Fuye. (5 enfants)
 - François Maximilien, né le 17.9.1880 à St Parres-les-Vaudes, Mort pour la France le 28.9.1915 à St Hilaire-le Grand, Capitaine au 115ème régiment d'Infanterie, épouse le 3.8.1908 à Bourges, Marie Antoinette Yvonne de Nuchèze, née le 8.11.1885 à Fontenay-le-Comte.
 - ❖ Pierre, né le 16.2.1911 à Bourges, décédé le 5.3.1945 à Berlin.
 - ❖ Marie Thérèse, née le 22.7.1913 à Bourges, épouse Raymond Marie Edmond Raoul Roger de Larocque-Latour, né le 7.4.1913 à St Vincent-sur-Graon.(9 enfants)
 - Robert, né le 8.9.1882 à St Parres-les-Vaudes, épouse le 21.1.1913 à Paris, Marie Renée Sophie de Brosses, née le 14.4.1887 à Griselles.(3 enfants)
 - Bernard Joseph Léopold, né le 8.9.1886 et décédé le 14.6.1887 à St Parres-les-Vaudes.
 - René Gaston Léon, né le 14.9.1888 et décédé le 14.4.1921 à St Parres-les-Vaudes, épouse le 29. 8.1915 à Brest -St Marc- Anne Marie Josèphe Francesca Gabrielle de Bausset Roquefort Duchaine d'Arbaud, née le 27.3.1895 à Brest -St Marc.(descendance)

* * *

Ancêtres Robin ¹³

Jean Robin, décédé avant 1647, épouse Marie Roux, décédée le 8.12.1665 au Plantay.

- Benoîte, épouse le 19.11.1658 au Plantay, Claude Blenet.
- Jean, épouse le 27.1.1660 au Plantay, Marianne Feillet, décédée le 13.1.1663 au Plantay
- Jean, épouse en 2èmes nocés, le 15.6.1663 au Plantay, Pernelle Reynoud, décédée avant 1673.
 - Jean, né le 30.11.1664 et décédé le 19.2.1721 au Plantay, Marchand, épouse le 26.6.1691 au Plantay, Barbe Bricard décédée avant 1708.
 - ❖ Jean Claude, né le 16.9.1692 et décédé le 28, 1724 au Plantay, Marchand, épouse le 10.1.1708 à Villars les-Dombes, Marie Frémion, née vers 1690, décédée le 25.3.1771 au Plantay, qui épouse le 14.2.1730 au Plantay, Simon Bernard, Marchand à Rilleux. Elle était fille de Benoît Frémion et de Marie Troton.
 - Jean Marie, né le 17.7.1710 et décédé le 15.3.1780 au Plantay, Marchand, tuteur des enfants d'Antoine Robin en 1773, épouse vers 1731 Madeleine Bernard, née vers 1709, décédée le 13.7.1748 au Plantay.
 - Dominique, né le 24.5.1733 au Plantay.
 - Jeanne, née le 5.11.1734 au Plantay.
 - Antoine, né le 21.3.1736 au Plantay.
 - Benoît, né le 16.1.1738 au Plantay.
 - Jean Antoine, né le 3.11.1739 au Plantay, Bourgeois de Châtillon, Avocat à Trévoux en 1780, guillotiné le 6.2.1794 à Lyon.
 - Marie, née le 5.4.1741 au Plantay.
 - Bernard, né le 7.10.1742 au Plantay.
 - Jean Joseph, né le 7.1.1744 au Plantay.
 - Jean Claude, né le 27.3.1746 au Plantay.
 - Jean Marie épouse ensuite en 1758 à Fleurieu, Marie Jacquemin, veuve d'Etienne Chrétien, Notaire.
 - ❖ Humbert, né le 25.10.1694 au Plantay.
 - ❖ Humbert, né le 15.1.1696 au Plantay.
 - ❖ Marie, née le 15.4.1698 au Plantay.
 - ❖ Barbe, née le 28.5.1700 au Plantay.
 - ❖ Antoine, né le 5.11.1702 au Plantay, décédé après 1721.
 - ❖ Marguerite, née le 19.4.1705 au Plantay.
 - Jean Robin épouse ensuite le 10.1.1708 à Villars-les-Dombes, Marie Troton, veuve Frémion.
- Jean Robin épouse en 3èmes nocés, le 15.8.1673 au Plantay, Jeanne Benoîte Boisset, née vers 1638 à St Germain-sur-Renon, décédée le 21.11.1688 au Plantay.
 - Benoît, né le 2.8.1679 au Plantay, marchand, épouse le 7.10.1704 à Villars-les-Dombes, Jeanne Colin, née vers 1685, décédée le 8.11.1722 à Villars-les-Dombes, fille de Claude Colin, né vers 1632, décédé le 14.4.1692 à Villars-les-Dombes, tixier en toile, et de Françoise Mansson.
 - ❖ Antoine, né le 17.7.1705 et décédé le 13.4.1773 à Villars-les-Dombes, épouse le 15.4.1738 à Lyon, Marguerite Colaud, née le 26.7.1716 et décédée le 30.3.1750 à Lyon
 - **D'où: Descendance Robin – Colaud.**
 - ❖ Antoine Robin épouse ensuite le 26.10.1756 à Chatenay, Marie Claudine de Micoud, née le 24.5.1737 à Chatenay, décédée le 7.3.1811 à Lyon.
 - **D'où: Descendance Robin – Micoud**

*

¹³ Les quatre premières lignes n'ont pas une liaison certaine avec la suite. L'identité de Jean Robin lors du mariage du 15.8.1673 avec Benoîte Boisset, ne peut être assurée en toute rigueur, mais il n'existe qu'une très faible probabilité pour une homonymie.

Fratric de Françoise Robin : Descendance Robin - Colaud

- Antoine Robin, né le 17.7.1705 et décédé le 13.4.1773 à Villars-les-Dombes, épouse le 15.4.1738 à Lyon, Marguerite Colaud, née le 26.7.1716 et décédée le 30.3.1750 à Lyon.
 - ❖ Pierre Maurice, né le 22.9.1740 à Lyon, à vécu aux Antilles et y est décédé. SP
 - ❖ Mathieux, né le 11.5.1742 à Lyon, décédé le 22.3.1759 à Villars-les-D.
 - ❖ Pierre Félix, né le 16.5.1743 et décédé le 8.9.1746 à Lyon.
 - ❖ François Louis, né le 25.9.1744 à Lyon, novice au couvent des Augustins de Lyon, en 1764, Bachelier de Sorbonne. Il quitta cet ordre en 1780 pour raisons de santé et vivait à Lyon en 1814.
 - ❖ Pierre Antoine, né le 2.8.1746 à Lyon, décédé probablement avant 1759.
 - ❖ Marc Madeleine, né le 13.8.1747 à Lyon, décédé le 9.9.1791 à Villars-les Dombes, Juge de Paix. SP
 - ❖ Françoise Robin, née le 27.11.1748 à Lyon, décédée le 18.2.1841 à Paris, épouse le 15.9.1766, Pierre Poivre, né le 23.8.1719 à Lyon et décédé le 6.1.1786 à Lyon.
Voir : **Pierre Poivre - Françoise Robin & descendance. 10**
 - ❖ Françoise Robin épouse ensuite le 27.9.1795 à Chevannes, Pierre Samuel Dupont, dit Dupont de Nemours, né en 1739 à Paris, décédé le 7.8.1817 à Eleutherian Mills, Wilmington, (Delaware).

* * *

Demi-fratrie de Françoise Robin : Descendance Robin-Micoud

Antoine Robin épouse ensuite le 26.10.1756 à Chatenay, Marie Claudine de Micoud, née le 24.5.1737 à Chatenay, décédée le 7.3.1811 à Lyon.

- ❖ Jean François, né le 12.5.1758 à Villars-les-D., décédé le 22.7.1758 à Chatenay
- ❖ Pierre Antoine, né le 29.5. 1759 à Villars-les-D., décédé le 16.4.1830 à Lyon, Lieutenant Colonel du Génie épouse N. Polerezky, divorcés.
 - Pierre Charles Philippe, décédé avant 1858 Capitaine de Grenadiers, épouse Reine Lacour, décédée le 5.11.1869 à Paris.(1 fille)
- ❖ Suzanne Robin, née le 11.6.1760 à Villars-les-Dombes, décédée le 5.10.1821 à Bourg-en-Bresse, épouse Jean-Claude Louis, décédé le 12.12.1785 à B.-en-Bresse, Procureur du Roi.
 - Suzanne Marie Madeleine Louis (1780- ?), épouse N. Thonnellier. (Un fils et une fille)
- ❖ Suzanne Robin épouse ensuite le 24.4.1795 à Bourg-en-Bresse, Philibert Boullée, né le 22.8.1760 à Dijon, Inspecteur de l'Enregistrement.
 - Aimé Auguste Boullée (1795-1870), épouse Madeleine de Verneuil (?-1865).
 - Marie Boullée (?-1852), épouse Jules Portalis. (un fils, Jules. SP)
- ❖ Michel Marie Robin, né le 17.9.1761 à Villars-les-Dombes, Maître es Arts libéraux de l'Université de Montpellier, Médecin à Montluel.
- ❖ Guillaume Suzanne Robin, né le 9.1.1763 à Villars-les-Dombes, décédé en 12.1836 à Paris, marié aux Antilles.
 - Jeannette Rose (1796-1854), épouse Paul François de Cardon, Baron de Sandrans (1781-1848), Intendant militaire aux Invalides.
 - Paul William Philip (1818-1894), Maître des Requêtes au Conseil d'État, Préfet, épouse Clotilde Favre de Tapiès. SP
 - Rose Françoise, épouse N. Miron d'Aussy.
 - Élisabeth Philippine, décédée en 1901, épouse N. Le Bègue de Girmont. (une fille, épouse N. de Balthasar).
- ❖ Jean Robin, né le 26.8.1764 à Villars-les-Dombes, décédé le 23.12.1764 à Chatenay.
- ❖ Marie Madeleine Suzanne Robin, née le 10.1.1769 à Villars-les-Dombes, décédée le 26.6.1832 à Lyon, épouse le 7.12.1794 à Lyon, Jean Guerre (1761-1845).
 - Jeanne Marie Claudine Antoinette Élixa Guerre (1795-1874) épouse Charles Louis Joseph Anthelme Honoré Torombert (1787-1829).
 - Jeanne Marie Louise Virginie Torombert (1814-1880), épouse Jean Joseph Barthélémy Pérouse (1804-1879).
 - Honoré Pérouse (1834-1886), épouse Jeanne Dattas (1842-1917).
 - ❖ Jean (1864-1920), épouse Juliette Bonnetain.
 - ❖ Pierre (1866-1917), épouse Amélie Lacoste.
 - ❖ Élisabeth (1869-1934), épouse Charles Charrat.
 - ❖ Gabriel (1874-1928), épouse Anne Denarié. SP
 - ❖ André Pérouse,(1878-1954), épouse Marie Leclerc.(deux fils : Jacques et Gabriel André)
 - Jeanne Marie Andrée Louise Suzanne Torombert (1827-1903) épouse Marie Pacôme Jaillard (1823-1877).
 - Adoli Louis Jean Guerre (1797-1798).
 - Jeanne Marie Zélie Guerre (1800-1826).
 - Françoise Xavier Jeanne Marie Sophie Guerre (1803-1816).
 - ❖ Jeanne Marie Judith Robin (1770-avant 1773).
 - ❖ Élisabeth Jeanne Marie Robin (1772-avant 1773).

* * *

Ancêtres maternels de Françoise Robin : Famille Colaud (ou Coulaud¹⁴)

Mathieu Colaud.

- Pierre Colaud, marchand bourgeois.
- Louis Colaud, marchand.
- Marguerite Colaud,
- François Colaud, marchand bourgeois toilier, épouse **Élisabeth Maure**.
 - Mathieu Colaud, né le 16.11.1711 à Lyon, paroisse St Nizier, marchand puis Secrétaire du Roi et enfin Audiencier en la Chancellerie près le Parlement de Grenoble, en 1766, épouse N. Palerne.
 - ❖ Jean Claude Henri Colaud, écuyer, bourgeois de Lyon.
 - Jacques Colaud, né le 4.12.1712 à Lyon, paroisse St Nizier.
 - Madeleine Colaud, née le 26.2.1714 à Lyon, paroisse St Pierre St Saturnin, décédée le 13.3.1758 à Lyon.
 - Pierre Colaud, né le 6.4.1715 à Lyon, paroisse St Pierre St Saturnin, marchand, épouse Françoise Boucher.
 - ❖ Marie Madeleine Colaud, née le 24.4.1748 à Lyon, paroisse St Nizier.
 - ❖ Pierre Colaud, né le 3.6.1749 à Lyon, paroisse St Nizier.
 - ❖ Mathieu Benoît Colaud, né le 6.5.1750 à Lyon, paroisse St Nizier.
 - ❖ Charles Antoine Colaud, né le 6.10.1751 à Lyon, paroisse St Nizier.
 - Marguerite Colaud, née le 26.7.1716 et décédée le 30.3.1750 à Lyon, paroisse St Pierre St Saturnin, épouse le 15.4.1738 à Lyon, paroisse St Nizier, Antoine Robin, né le 17.7.1705 et décédé le 13.4.1773 à Villars-les-Dombes.

d'où: Descendance Robin - Colaud

- Claude Colaud, né le 19.7.1717 à Lyon, paroisse St Pierre St Saturnin.
- Jeanne Colaud, née le 8.6.1719 à Lyon, paroisse St Pierre St Saturnin.
- Benoîte Colaud, née le 29.8.1720 à Lyon, paroisse St Pierre St Saturnin.
- Jean François Colaud, né le 10.3.1722 à Lyon, paroisse St Pierre St Saturnin.
- Claudine Colaud, née le 19.2.1723 à Lyon, paroisse St Pierre St Saturnin.
- Antoine Colaud, né le 9.4.1724 à Lyon, paroisse St Pierre St Saturnin.
- Louis Colaud, né le 18.11.1725 à Lyon, paroisse St Pierre St Saturnin, marchand.
- Élisabeth Colaud, née le 19.10.1727 à Lyon, paroisse St Pierre St Saturnin, décédée le 12.10.1767 à Lyon, paroisse St Nizier, épouse le 27.12.1748 à Lyon, paroisse St Nizier, Denis Poivre, né le 6.4.1722 et décédé le 11.11.1770 à Lyon, paroisse St Nizier, marchand mercier, frère de Pierre Poivre. SP.

* * *

N. Maure

- Madeleine Maure, épouse Louis Chalmette, négociant banquier, puis Conseiller du Roi, "à la doanne".
- Catherine Maure, épouse noble Louis Gandin, avocat en Parlement.
- **Élisabeth Maure**, épouse François Colaud, marchand bourgeois toilier, ci-dessus.

* * *

¹⁴ Note JPM. Il suffit de consulter le contrat de mariage de Denis Poivre et d'Élisabeth Colaud pour constater qu'il y a tout autant de membres de la famille qui signent « Coulaud » que « Colaud ».

La famille Charpentier de Cossigny

Jean François Charpentier de Cossigny, né le 10.1.1690 à Marseille, décédé le 26.1.1780 à Lorient, fils de Nicolas Charpentier (1638-1713) et de Anne Bihot,(?-1733), épouse le 29.4.1734 à St Paul de l'Isle Bourbon, Élisabeth Brenier, née le 2.6.1717 à Grenoble, décédée "en 1767 à Besançon", d'après une lettre de son époux, mais l'acte est introuvable.

- Joseph François Charpentier de Cossigny de Palma, né vers 7.1735 et baptisé le 15.6.1738 paroisse St Louis de Port-Louis de l'Isle de France, décédé le 28.3.1809 à Paris, épouse en Janvier 1774 à Paris, Marie Françoise Ménassier, née vers 1752 à Paris, décédée le 12.7.1782 à Port-Louis, fille de Simon Ménassier, avocat au Parlement, et de Françoise Chère.
 - Corneille Auguste Charpentier de Cossigny, né le 15.9.1778 et baptisé le 9.10.1780, paroisse St Louis de Port-Louis de l'Isle de France, décédé le 3.8.1861 à Allogny, épouse le 20.7.1816 à Paris, Françoise Joséphine Bureaux de Pusy, née le 28.12.1792 à Obermichelbach, décédée le 17.1.1872 à Allogny.
 - **d'où: Descendance Charpentier de Cossigny - Bureaux de Pusy.**
 - Élisabeth Claudine Charpentier de Cossigny, née le 18.8.1781 et baptisée le 4.2.1782 au Port-Louis, décédée en 1853 à Paris, épouse le 2.1.1806, Jullien François Blanc, né le 11.7.1763 à Nîmes, décédé le 8.3.1812 à Chandernagor. Élisabeth Claudine épouse ensuite Alexandre Michel de Briges négociant au Port-Louis.
 - Auguste Alexandre de Briges, né le 27.3.1816 au Port-Louis, décédé le 13.2.1887 à Paris, épouse Élise Langlade née vers 1843.
- Marie Élisabeth Charpentier de Cossigny, née le 11.6.1738 au Port-Louis, décédée en 1798 à Paris, épouse le 23.7.1753 à Port-Louis, Dominique Louis de Joannis, né le 19.12.1712 à Port-Louis de Bretagne, décédé le 5.3.1784 à Paris.
- Jean Baptiste Charpentier de Cossigny, né et baptisé le 29.7.1744 à Besançon, décédé le 28.8.1765 à Toulon.

* * *

Quelques données biographiques

Les Charpentier de Cossigny - Jean-Xavier Bureaux de Pusy - P.-S. Du Pont de Nemours.

Les Charpentier de Cossigny : Jean-François et Joseph-François

Jean-François Charpentier de Cossigny (1690-1780), maréchal de camp, ingénieur du Roi, a passé une grande partie de sa vie, fonctionnaire colonial dans divers établissements de l'Océan Indien : Aux îles de France et de Bourbon et Madagascar (1731-1734), à l'Isle de France puis Pondichéry (1736-1739, 1739-1741), encore deux séjours à l'Isle de France (1753-1759 et enfin 1776-1779).

On constate qu'il réside à l'Isle de France quand Pierre Poivre y séjourne de décembre 1753 à mai 1754, puis de juin 1755 jusqu'en avril 1756, c'est-à-dire avant et après son expédition sur *la Colombe*. Pendant ces 16 mois sur la même île, il est impossible malgré la différence de génération, qu'ils ne se soient pas côtoyés, et ce d'autant plus qu'ils avaient beaucoup de centres d'intérêt en commun, en particulier, tous deux étaient correspondants de Réaumur à l'Académie des Sciences. Mais aucun document n'atteste de leurs relations.

Plusieurs autres membres de la famille Charpentier de Cossigny ont joué un rôle notable à l'Isle de France, en particulier David, neveu de Jean-François qui fut gouverneur à Bourbon puis gouverneur général par intérim à l'Isle de France (1789-1792). La sœur de Jean-François, Marie Madeleine, dite Marianne, par son mariage avec Nicolas de La Hausse, Sieur de La Louvière, a donné naissance à neuf enfants dont plusieurs ont fait souche à l'île Maurice.

C'est surtout Joseph-François, le fils de Jean-François qui devint un familier de Pierre Poivre quand ce dernier en fut administrateur de 1767 à 1772, et leurs relations se poursuivirent à leur retour en métropole.

Joseph-François est natif de l'Isle de France, mais il fait ses études à Besançon puis à Paris. Il commence comme son père une carrière militaire en France jusqu'en 1752. Suivent plusieurs années de voyage en Chine et aux Indes. Il réside de 1757 à 1760 à Pondichéry, comme intendant de l'armée puis inspecteur des hôpitaux.

De retour à l'Isle de France en 1760, on lui confie plusieurs missions à Batavia (Jakarta) comme supercargue d'un vaisseau de la Compagnie des Indes, puis en 1766, il est chargé par le gouverneur de l'Isle de France, Desforgues-Boucher, d'une mission d'étude au Bengale.

En 1767, il est de retour à l'Isle de France sur sa propriété de Palma acquise en 1764. Il fait la connaissance de Pierre Poivre venu occuper son poste d'intendant. Cossigny rapporte de ses voyages des plantes en tout genre pour les acclimater à l'Isle de France, et bien sûr il va partager avec Poivre, le goût des contrées lointaines et de leurs productions. La création du jardin de Monplaisir est une occasion de collaborer et de sympathiser. Un autre colon, voisin de Monplaisir, Jean-Nicolas Céré, s'intéresse également à acclimater de nouvelles espèces végétales : des échanges triangulaires de connaissances et de plants se multiplient.

Rentré en France de 1772 à 1775, Joseph-François se marie et rédige en grande quantité des mémoires sur les sujets les plus variés. Souhaitant retourner à l'Isle de France, il demande d'être chargé du soin du Jardin du Roi de Monplaisir, et obtient un accord de principe qui ne sera pas suivi d'effet. C'est son ami Céré qui en prend la charge avec intelligence et dévouement. Lui, sur sa propriété de Palma, s'adonne à des recherches dans tous les domaines, et les rapports se suivent : cannelé, sucre, bois noir, eaux de vie, indigo, et surtout la poudre à canon. La mort de sa femme le laisse avec deux jeunes enfants. Il vend sa propriété de Palma et repasse en France en 1789, en étant investi député extraordinaire, chargé de défendre les intérêts de la colonie auprès des assemblées. Installé à Paris, il écrit inlassablement : observations, mémoires, répliques, pétitions, et des récits : Voyage à Canton, Voyage au Bengale.

Le revers de fortune, conséquence de la Révolution, le laisse parfaitement démuné. Il obtient du Premier Consul d'être nommé directeur du moulin à poudre à l'Isle de France, et s'y rend pour prendre son poste mais surtout pour apporter les instructions du gouvernement sur cette île proche de la sécession. Constatant que sa présence sur l'île est un sujet d'alarme, il quitte, début février 1801, pour la dernière fois l'Isle de France après moins de quatre mois de séjour. Installé à Paris, il poursuit jusqu'à sa mort en 1809, ses communications aux ministères et aux différentes sociétés savantes dont il est membre: canne à sucre, riz, vaccine, .. , et toujours la poudre à canon.

Les relations avec la famille Poivre ne sont pas pour autant éteintes. En 1816, Mme Du Pont de Nemours, veuve Poivre, et sa fille Julienne Isle-de-France Bureaux de Pusy ont la joie de faire par du mariage de leur petite-fille et fille Françoise Joséphine avec Monsieur Corneille Auguste Charpentier de Cossigny, officier de la Légion d'Honneur, Chef de Bataillon et fils de Joseph-François.

On notera que Jean-François et Joseph-François ont tous deux laissé quantité d'écrits, et vu leurs initiales identiques, les attributions erronées sont fréquentes. On suivra celles de la BnF qui ont été rectifiées.

Jean-Xavier Bureaux de Pusy

Jean-Xavier Bureaux de Pusy n'a pas connu Pierre Poivre, mais son union avec sa famille, et la communauté de destin qui s'en suivit méritent quelques mots.

Sorti de l'école militaire du Génie en 1774, il fit des années de garnison en différentes places. En 1789, il se trouve à Versailles, député de la noblesse et prend une part importante aux travaux de l'Assemblée Nationale Constituante. Plusieurs fois secrétaire de l'Assemblée, « zélé partisan de la Monarchie », il défend les idées de la noblesse libérale. Il fait tout de suite parti du Club des Jacobins. Admirateur de La Fayette, il le rejoint à la Société dite de 1789.

C'est à Paris en 1791, chez les La Fayette, qu'il fait la connaissance de Mme Poivre et de sa fille Julienne Isle-de-France qu'il épouse en 1792. Ces dernières résident alors à Paris. Madame de La Fayette et Madame Poivre militent ensemble à la Société des amis des Noirs. En 1792, Pusy rejoint l'État-major de La Fayette qui commande l'Armée du Centre, puis retourne à Paris avec La Fayette venu défendre le roi après les menaces révolutionnaires de juin 1792 aux Tuileries.

Reparti commander son armée, La Fayette apprend les événements du 10 août aux Tuileries : la destitution et l'emprisonnement du roi. Se sentant menacé, le 19 août, La Fayette quitte son quartier général avec une partie de son État-major et passe la frontière pour gagner la Hollande. Ils sont interceptés dès le lendemain par les Autrichiens à Rochefort, et l'aventure prend fin dans les prisons autrichiennes à la forteresse d'Olmütz en Moravie. La Fayette, La Tour-Maubourg, Lameth et Pusy vont y passer cinq ans jusqu'en septembre 1797.

Inscrits sur la liste des immigrés, les relaxés ne peuvent regagner la France. Pusy avec ses compagnons d'infortune réside en Allemagne puis Hollande où il retrouve sa femme, sa fille et sa belle-mère qui est accompagnée de son nouveau mari Pierre Samuel Du Pont de Nemours. Après s'être embarqué pour les Etats-Unis en 1799, suite aux projets de fortune conçus par Du Pont, Pusy peut regagner la France en 1801 pour y être nommé préfet de l'Allier par Bonaparte, puis c'est Lyon et enfin Gènes, sa dernière préfecture où il meurt d'une maladie brutale le 2 février 1806.

Comme on le voit, contrairement à ce qui a souvent été imprimé, Pusy n'a jamais accompagné La Fayette dans son aventure américaine. Son fils Maurice épousera la petite-fille de son ami le général Lafayette et, faute de descendant mâle chez les La Fayette, la descendance Bureaux de Pusy pourra relever le nom illustre, d'où « *Bureaux de Pusy du Motier de La Fayette* » que les descendants ont contracté en « *de Pusy La Fayette* ».

Jean-Xavier Bureaux de Pusy avait onze frères et sœurs. Ses frères n'eurent pas de descendance. Deux de ses sœurs eurent plusieurs enfants : les familles Siblot et Babé que l'on retrouve ici et là dans la vie des Pusy.

Pierre-Samuel Du Pont de Nemours.¹⁵

Pierre-Samuel Du Pont est né en 1739, il est donc à mi-chemin entre Pierre Poivre et Françoise son épouse. C'est la physiocratie qui devait établir le lien entre Du Pont et Poivre. Le mouvement physiocratique, pensée philosophico-économique, relayée par le Journal de l'Agriculture puis par les *Éphémérides du Citoyen*, avait pour père Quesnay et Du Pont en était un des meilleurs disciples.

En 1763-64, Poivre prononce un discours devant l'Académie de Lyon. La proximité de pensée de ce discours avec les idées physiocratiques ne reste pas longtemps ignorée de la capitale ; ainsi, lorsqu'il se rend à Paris au milieu de l'année 1766, Poivre remet à Du Pont une copie de son manuscrit. Des extraits sont publiés dans les *Ephémérides* avant une édition sous le titre *Voyages d'un philosophe* en 1768, année où Du Pont prend la direction des *Éphémérides*.

Un personnage important s'intéresse vivement à l'économie politique et aux idées physiocratiques, c'est Turgot qui deviendra ministre des finances. Du Pont en fut le plus proche collaborateur, et c'est par son intermédiaire que Poivre en fut connu et put par la suite compter sur son soutien constant.

Du Pont et Poivre n'ont jamais été des proches, simplement ils se connaissaient et s'estimaient, ce qui fait que, lorsque le fils aîné, Victor Du Pont, est envoyé en mission à Lyon, il est accueilli assez naturellement chez les Poivre. La mort de Pierre Poivre, le 6 janvier 1786, survient pendant cette visite, et ce drame vécu par Victor et indirectement par son père, resserra les relations entre la veuve et le veuf, puisque Pierre-Samuel avait perdu sa femme seize mois plus tôt. Il se charge dès cette année-là de rédiger la *Notice sur la vie de M. Poivre*, et il intervient pour que la pension de Poivre soit reversée à sa femme et à ses filles.

A partir de 1787, Françoise Robin est presque en permanence installée avec ses filles à Paris. Elle côtoie la famille Du Pont, Pierre-Samuel et ses deux fils, Victor et Irénée, quand ceux-ci ne sont pas sur leur propriété du Bois-des-Fossés près de Nemours.

En 1791, Irénée Du Pont se marie, puis l'année suivante, les deux filles Poivre, et en 1794, c'est au tour de Victor Du Pont.

Pierre-Samuel et Françoise se marient en 1795, Françoise devient Madame Du Pont de Nemours.

Le 1^{er} janvier 1800, Pierre-Samuel débarque aux USA avec ses deux fils et leur famille. Madame de Pusy, la fille aînée Poivre, les accompagne avec son deuxième enfant Maurice qui n'a pas un an. Ils sont venus fonder une colonie, ou plus prosaïquement, faire des affaires dans le commerce international. Françoise et son gendre, Bureaux de Pusy, ainsi que la petite Sara de Pusy les ont précédés de quelques mois.

Les affaires ne se passent pas bien, les espérances sont déçues, aussi les Pusy retournent-ils en France très vite (1801). Pierre-Samuel et Françoise suivent l'année suivante (1802) ; Pierre-Samuel devient secrétaire de la Chambre de Commerce de Paris, et poursuit tant bien que mal, plutôt mal, ses affaires ; il compte sur Jefferson qui l'honore de son amitié pour faciliter ses entreprises.

Le Consulat et l'Empire ne sont pas favorables aux entreprises de Du Pont. Trafalgar, Austerlitz, Waterloo : l'Europe est ravagée par la guerre, le transport maritime est gravement perturbé. Seul Irénée qui a créé une fabrique de poudre à canon aux Etats-Unis s'en sort : la guerre déclarée entre les Etats-Unis et l'Angleterre en 1812 favorise son commerce. En 1814, les cosaques sont à Paris, Napoléon abdique. Talleyrand orchestre l'installation de Louis XVIII et Du Pont devient secrétaire général du gouvernement provisoire, puis conseiller d'Etat.

Mars 1815, Napoléon, débarqué de l'île d'Elbe, est en route pour Paris. Du Pont prend le large et, dès le 22 mars, il est en mer, faisant route vers les USA ; il ne reviendra plus. Sa femme Françoise

¹⁵ On se contentera de rapporter quelques éléments biographiques en relation avec la famille Poivre.

n'a pu le suivre, et malgré des promesses constamment renouvelées de se rejoindre, ils resteront séparés car leurs liens avec leurs enfants sont les plus forts et que les filles de l'une, les fils de l'autre ont construit leur vie de part et d'autre de l'Atlantique.

Pierre-Samuel meurt deux ans plus tard ; sa veuve lui survivra vingt-trois ans.

Jean Paul Morel, juillet 2010

* * *

DEMENTI

Nombreux sont ceux qui ont été intrigués par des rumeurs répandues il y a quelques années au sujet de la filiation de Patrick Poivre d'Arvor, sinon avec Pierre Poivre, qui n'a eu que des filles, du moins avec l'un de ses frères.

L'origine en est un ouvrage écrit par Patrick Poivre d'Arvor et son frère Olivier, publié en 1985 sous le titre : "Le Roman de Virginie".

A partir de là, une opération publicitaire a répandu ces révélations dans le public par d'habiles allusions.

En Mars 1990, une réminiscence de ces assertions apparut à la sortie du livre de Daniel Vaxelaire : "Les Chasseurs d'épices", ouvrage assez bien documenté mais parfois défailant, constamment préoccupé de proposer au lecteur un sensationnel évanescent avec une insistance agaçante.

Dans leur livre, les frères Poivre d'Arvor fantasment sur leurs ancêtres, réels ou supposés, avec une impudeur et une impudence iconoclastes. Par snobisme, ils se livrent à des divagations, parfois des pitreries, qui seraient seulement de mauvais goût, s'ils n'allaient pas se conduire en violeurs, s'appropriant sans vergogne des étrangers pour en faire des aïeux et des aïeules vis à vis desquels ils n'ont qu'irrespect et propos indécents.

Heureux encore, qu'ils se reconnaissent "usurpateurs" ! Mais la célébrité télévisuelle n'autorise pas tout !

Dans toute l'œuvre on ne rencontre pas la fiction romanesque, mais le mensonge proposé comme un genre littéraire. C'est avec fierté qu'ils affirment "Tout n'est que mensonge", ou bien, "il me plaît que nous nous mentions".

Quant à l'existence de Virginie, jumelle de Patrick Poivre d'Arvor, "aîné de deux minutes", on peut la mettre sérieusement en doute. Virginie, c'est "un mensonge de plus, une fiction peut-être..."

Cherchez donc à Reims, les actes de naissance de Patrick et Virginie, le 20 Septembre 1947!

Dès la première page, Patrick et Olivier Poivre d'Arvor accaparent Pierre Poivre, lui faisant célébrer en compagnie de Dupont de Nemours et de Bernardin de St Pierre, une sorte de messe noire dans les "souterrains" de La Fréta, culte de la fécondité dont Madame Poivre est l'oblate.

Les élucubrations se suivent au long des chapitres et après avoir proclamé "Pierre Poivre, notre ancêtre", ils finissent par se raviser, sachant que ce ne peut être, et se prétendent descendants de l'un des frères: Denis, Jean ou Jacques, avec une préférence pour le dernier, sans raison avouée.

La vérité, c'est une revue de généalogie qui nous la donne. Gé-Magazine, dans son numéro 87 a publié la généalogie des Poivre "d'Arvor". A l'époque où Pierre Poivre et ses frères naissaient à Lyon, les ancêtres vrais de Patrick Poivre d'Arvor venaient au monde, eux, aux environs de Lens; Jean Baptiste Poivre, fils de Hugues, originaire de Meurchin, et de Cécile Wantier, est né à Fouquières-les-Lens, en 1716 et toutes les générations suivantes y ont vécu jusqu'au mariage à Paris en 1898 de Victor Léon Poivre, né en 1866. C'est l'arrière-grand père de Patrick Poivre d'Arvor.

Son grand-père maternel, Jean Baptiste Jeuge, homme de lettres, signait ses écrits du pseudonyme : "Jean d'Arvor" et ses petits-fils ont perpétué ce nom de plume en l'accolant à leur patronyme. Il est clair qu'il ne peut y avoir aucun lien de parenté entre les deux familles Poivre. Il serait souhaitable que cesse cette imposture sciemment entretenue.

Paul Dieudé en 1998.